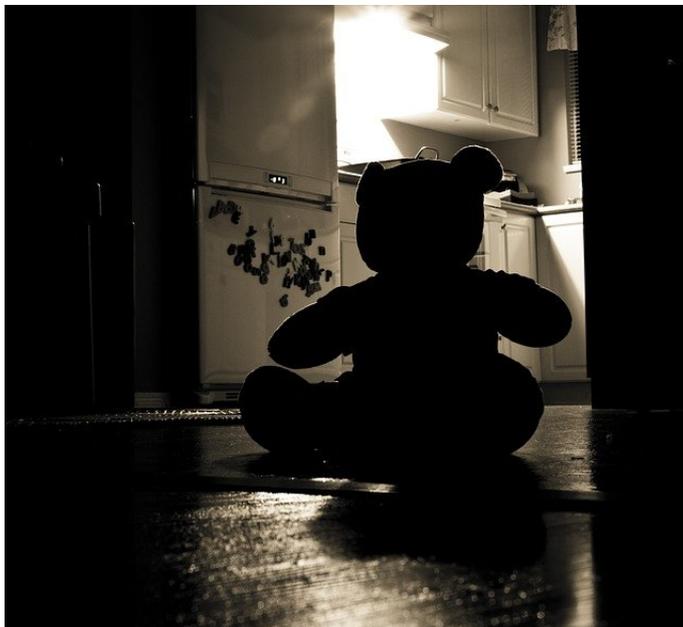


## Que fait la psychanalyse corporelle pour prendre en charge les auteurs de violences sexuelles ?



Les prises en charge psychologique proposées aux auteurs de violences sexuelles peuvent prendre différentes formes. La psychanalyse corporelle, bien que ce ne soit pas une thérapie, peut s'ajouter efficacement à toute démarche thérapeutique pour retrouver l'origine de comportements pathologiques dès lors qu'ils ne relèvent pas de troubles psychiatriques avérés. Par le corps, elle nous permet de mettre à jour les événements clés de notre passé qui ont conditionné nos émotions, nos pensées répétitives et construit notre personnalité. Car l'enfant que nous étions a vécu à ces instants-là des sommets de douleur psychique, devant lesquels il s'est construit une armure pour le reste de sa vie : non, ne plus jamais ressentir ça. La psychanalyse corporelle vient donc éclairer cette part subconsciente qui agit à notre insu, source pour les auteurs d'abus sexuels de passages à l'acte pulsionnels.

En séance corporelle, allongé yeux fermés, le psychanalysé va être amené par le psychanalyste à avoir des sursauts involontaires du corps, bien que conscients - il ne s'agit pas d'hypnose. On les appelle de ce fait lapsus corporels, puisqu'ils échappent à tout contrôle cérébral. Ces lapsus vont se développer jusqu'à mimer dans une incroyable précision la scène du passé. Le corps est donc un puissant atout dans cette démarche, à la fois révélateur et libérateur. Révélateur, puisque la technique permet de lui donner la primeur en court-circuitant le mental : les lapsus corporels attestent de ce décrochage cérébral, ce qui favorise l'émergence d'événements refoulés, engrammés depuis l'enfance. Libérateur aussi, puisque les traumatismes du passé sont revécus cellulièrement. Les tensions intérieures, les souffrances retenues, sont ainsi expulsées dans la séance corporelle. Elles sont révélées par la mise en mots consécutive, et par là-même conscientisées, ouvrant la route de l'acceptation et d'une possible réconciliation avec ce passé douloureux. Il faut aller jusqu'à un revécu ultime, intime, où la scène est visitée dans sa totalité, pour qu'émergent le sens et cette prise de conscience inouïe : si nous avons été victimes à ces instants-là, ceux que nous aimions tant et qui nous ont fait tant mal étaient eux-mêmes en prise avec des souffrances insurmontables, réminiscences de leur propre passé qu'ils n'ont pas su gérer.

La route pour accéder à ce pardon si particulier est certes ardue, mais chaque avancée nous met en contact dans un cœur à cœur avec notre enfant intérieur et nous met en paix. Atout indéniable de la technique, le corps préserve l'intégrité psychique de la personne en ne révélant que progressivement ce qui s'est joué dans le traumatisme : seul, ce que le psychisme est capable de supporter dans l'instant peut être revécu dans la séance. Et le corps prépare doucement à l'inacceptable, en dévoilant des indices par touches successives. Au fur et à mesure des séances, la vérité se fait jour, dans le plus grand respect.

La relation de confiance et d'écoute s'établit grâce à l'accueil inconditionnel de la personne psychanalysée. Celle-ci est amenée à faire le lien entre le passé et le présent. Les auteurs de violences sexuelles pourront trouver l'origine et le sens de leur violence, seul moyen qu'ils avaient trouvé jusque-là pour réguler leurs tensions intérieures.

Ce travail favorise l'apaisement et la responsabilisation, ainsi que l'émergence d'autres solutions que l'agression. Il doit être complété par un accompagnement spécifique entre les séances corporelles et après le revécu complet, pour une reconstruction profonde, effective et durable.

[Retour vers le site](#)

*Association loi 1901*

